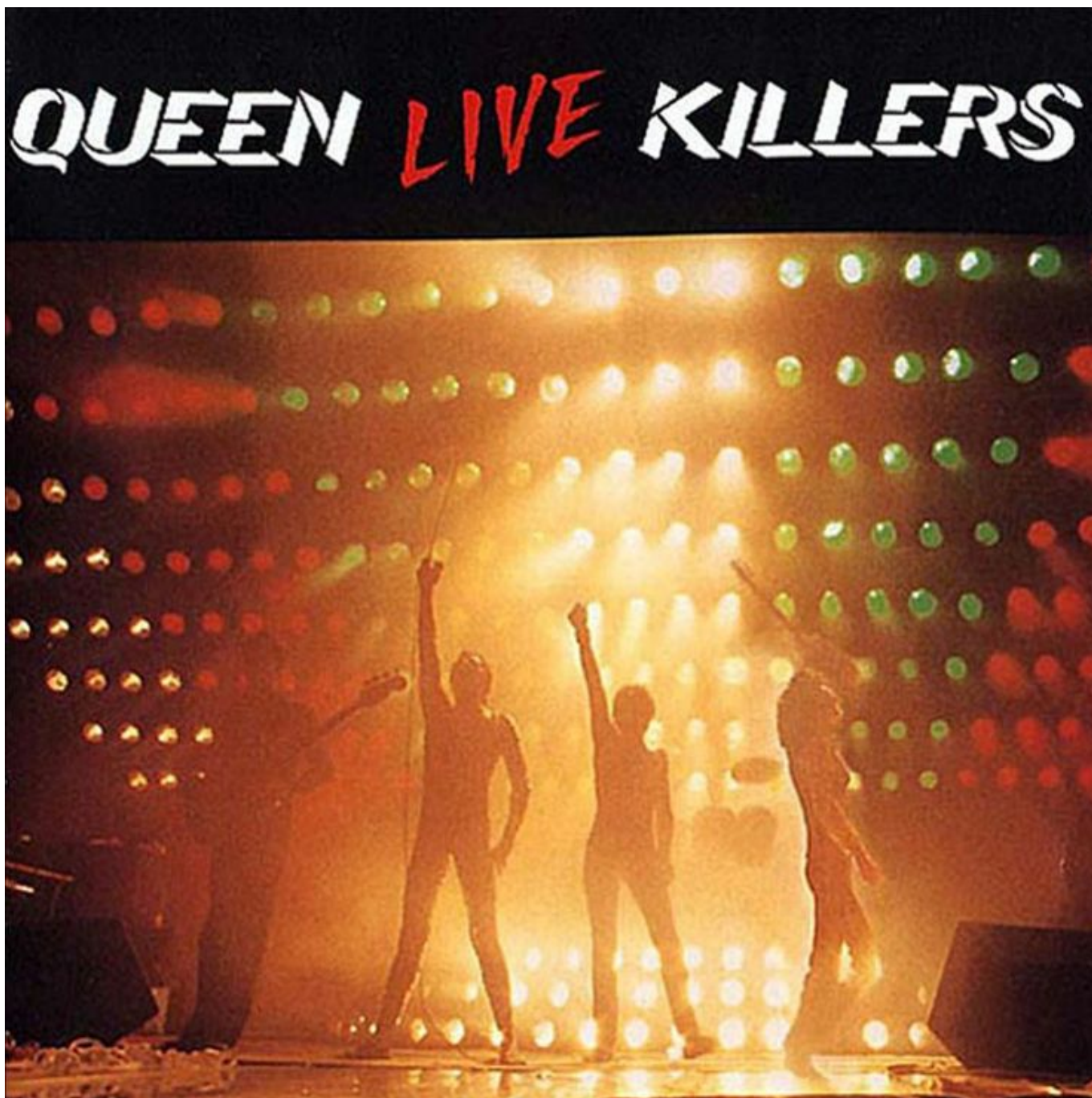


QUEEN [Uk] Live killers (EMI Recs - 1979 Réédition
1986 ?)



Comme pour clôturer une décennie de rêve concernant le hard Seventies, la plupart des mastodontes du genre sortent des live fulgurants. Ces albums marquent aussi souvent la fin d'un âge d'or ou un changement drastique d'ordre stylistique. Au milieu des [Tokyo tapes](#), [If you want blood you've got it](#), [Double live Gonzo](#), [Unleashed in the East](#) (certes trafiqué), [Live and dangerous](#) ou [Strangers in the night](#), déboule comme un chien dans un jeu de quilles un des plus grands de tous les temps, le *Live killers* de [QUEEN](#), monument à l'énergie incroyable pour un groupe au sommet de sa gloire scénique ¹.

L'introduction par une version hardissime de [We will rock you](#) promet que du bon pour un double programme monstrueux : les morceaux d'habitude plus posés comme *Let me entertain you*, *Killer queen*, *Spread your wings* (argh !) ou *You're my best friend* prennent une dimension dantesque (à part le moment acoustique de fin de premier disque néanmoins tout à fait agréable), les plus heavy *Death on two legs* (précédé de bips, y aurait-il du Fuck disgracieux dans l'air ?), *Bicycle race*, *Keep yourself alive*, *Don't stop me now*, *Bohemian rhapsody* et *Tie your mother down* démontrent toute leur extraordinaire puissance.

Sertis parfois dans des medleys, certains morceaux s'enchaînent bon gré mal gré mais ce sont les versions « longues » des autres qui nous passionnent le plus : ce *Get gown make love* aux parties perchées et effrayantes, *Now I'm here* et cet échange entre **Freddie** et le public fervent, le speed *Brighton rock* rallongé de dix minutes, et que dire d'une fin classique mais bombastique avec [Sheer heart attack](#) / *We will rock you* (tempo « normal »), *We are the Champions*, heavy-demment couronnés par le *God save the Queen* maison ?

90 précieuses minutes à recommander à tous, sans exception.

¹ afin de lire plein d'autres chroniques sur les œuvres et groupes cités, clique juste sur leur nom en rouge.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.